



Le rôle des contributions de la traduction dans le domaine économique

The translation contributions in the economic field

Sonia Laiche*, Université Abou Bekr Belkaid – Tlemcen, Algérie,
sonia.laiche326@gmail.com

Dr. Cherif Kerma, Université Abou Bekr Belkaid – Tlemcen, Algérie,
cherif.ker13@gmail.com

Information sur l'article

Reçu le: 08-11-2021

Accepté le : 26-12-2021

Publié le : 15-05-2022

Résumé

Résumé :

Rares sont les recherches et les études scientifiques qui s'intéressent à la traduction et surtout à ses contributions qui touchent pratiquement tous les domaines et ce qui provoque notre intention c'est « Le rôle des contributions de la traduction dans le domaine économique ». Cette étude vise à démontrer le vrai rôle des contributions du traducteur spécialisé dans le monde de l'économie qui a été négligé et l'impact de la traduction sur le développement économique ainsi que la croissance des taux d'échanges commerciaux et d'investissements internationaux. Afin de traiter ce thème, nous avons entamé des recherches approfondies sur des différentes références qui contiennent des exemples vifs et des études précédentes en adoptant l'approche analytique et comparative. Les résultats obtenus prouvent que les contributions de la traduction dans le domaine économique ont un rôle indispensable dans le développement des

Mots clés

-Contributions de la traduction
-Traduction économique
-Domaine économique
-Traducteur spécialisé
-Terminologie

* Auteur correspondant

pays. La qualité de la traduction dépend des compétences linguistiques et cognitives du traducteur ainsi que la maîtrise de la terminologie du jargon économique, comment peut-on donc faire face aux différents obstacles qui entravent le traducteur spécialisé lors de l'activité traductive et comment peut la qualité de la traduction jouer un rôle primordial dans ce monde économique et financier ?

Keywords

economic translation
translations's
contributionseconomic
field
specialized
translatorterminology

Abstract

Rare are the research and scientific studies which are interested in translation and especially in its contributions which touch practically all fields, so what provokes our intention is "The role of the translation's contributions in the economic field". This study aims to demonstrate the real role of the specialized translator's contributions in the economic world which has been neglected and the impact of the translation on the economic development, as well as the growth of trade rates and international investment. In order to deal with this theme, we have undertaken in-depth research on various references with a real examples and previous studies by adopting the analytical and comparative approach. The results obtained prove that the contributions of translation in the economic field have an indispensable role in the development of countries. The quality of the translation depends on the linguistic and cognitive skills of the translator and the mastery of the terminology of economic jargon, how can he, therefore, overcome the various obstacles that hinder the specialist translator during the translation activity and how can the quality of translation plays a key role in this economic and financial world ?

1. Introduction

L'être humain a naturellement tendance à choisir les bonnes conditions de vie pour lui et pour ses proches afin de se sentir mieux soit dans son pays, soit dans un autre mais parmi les critères auxquels il se réfère lors du choix des pays, c'est le niveau économique s'il est développé ou non développé et ce développement vient suite aux plusieurs facteurs tels que : le taux de croissance, le travail, la production, le capital, l'Etat, les éléments socioculturels, les investissements, les sociétés étrangères, les collaborations internationales à caractère économique... etc. Mais ce qui nous intéresse le plus c'est les trois derniers éléments car ils ne pourront jamais être réalisés sans faire recours d'une manière directe à la traduction qui est considérée comme la clé de voûte de tout projet réussi, et c'est pour cette raison, que nous avons le droit de remettre en cause le rôle indispensable des contributions apportées par la traduction au domaine économique et comment peut le traducteur faire face aux difficultés de la langue spécialisée du contexte des textes économiques et comment peut la bonne ou la mauvaise maîtrise du bagage cognitif d'un domaine spécialisé comme le domaine de l'économie peut avoir un grand impact sur la qualité de la traduction et qui dit qualité de traduction dit l'augmentation des profits, le taux d'investissements et les collaborations entre les pays.

À partir de ce qui a été évoqué, nous supposons que, la traduction peut avoir un rôle indispensable récent ou depuis longtemps dans le domaine de

l'économie, elle peut avoir un impact positif ou négatif sur la commercialisation des produits mis en vente dans les marchés et si le traducteur maîtrise parfaitement la terminologie spécialisée, comment sera-t-elle la qualité de la traduction ? Car le taux d'investissements et les collaborations entre les pays s'augmentent en se basant sur la qualité et l'exactitude de la traduction.

Notre étude vise essentiellement à prouver et confirmer ou nier les hypothèses suggérées afin d'avoir des résultats fiables qui seront à la portée de tout chercheur intéressé par l'économie et à déterminer le rôle et la position des contributions de la traduction dans ce domaine, de plus, l'appui sur la pertinence du traducteur qualifié et les outils et les méthodes qui facilitent l'activité traductive, tout en suivant l'approche analytique et comparative et des sources d'informations variées et des exemples tirés de différentes entreprises, et pour ce faire, nous allons nous intéresser à certains éléments dont nous jugeons essentiels afin de mener notre étude à son chemin adéquat allons du général vers le particulier.

2. Le lien entre la traduction et l'économie :

2.1 La traduction : étant par définition un acte visant à faire comprendre à autrui un message rédigé dans une langue qu'il ne connaît pas, requiert la compréhension comme première étape et d'une manière plus concise la traduction est la science qui consiste à transporter un texte écrit dans la langue de départ à un texte écrit dans la langue d'arrivée tout en suivant un processus mental naturel qui commence en premier lieu par la lecture et par la compréhension en deuxième

lieu et la reformulation qui va en dernier lieu, en transmettant le plus fidèlement possible le message voulu dans le texte source, ce qui exprime le but essentiel de la traduction qui est de garder le sens et la forme du texte de départ en utilisant des méthodes et techniques qui aident à entamer l'opération traductive sachant que chaque texte a sa propre spécificité qui le distingue des autres textes selon son domaine, parce que si le traducteur est devant un texte, il doit tout d'abord déterminer son type et le domaine dont il appartient pour qu'il puisse organiser son travail traductif selon les critères qu'exigent chaque texte dans un domaine déterminé ou par un processus à caractère purement technique, automatique et informatique en utilisant des outils d'aide à la traduction spécialisée tels que : les logiciels de correction et de gestion terminologique, les applications, les dictionnaires et glossaires en ligne, les plateformes de traduction... etc. Quelle est donc la relation entre la traduction et l'économie ?

Afin de déterminer la véritable nature de relation entre ces deux éléments nous devons tout d'abord donner un petit aperçu sur l'économie.

2.2 L'économie : l'économie est la science qui étudie comment des ressources rares sont employées pour la satisfaction des besoins des hommes vivant en société ; elle s'intéresse, d'une part, aux opérations essentielles que sont la production, la distribution et la consommation de ces biens, d'autres part, aux institutions et aux activités ayant pour objet de faciliter ces opérations (Mallinvaud, 2005).

De plus, c'est le domaine de spécialité le plus dominé depuis un siècle par les États-Unis inhérent à la vie dans notre société moderne ; Toujours au cœur de notre quotidien et à l'actualité, l'économie demeure paradoxalement, tout comme le droit, la politique, la médecine, un domaine ultra-spécialisé et difficilement compréhensible au plus grand nombre. Et vu que nous avons deux types de texte, le 1^{er} qui est écrit en langue générale en utilisant des mots que tout le monde puisse les comprendre et le 2^{ème} type qui est écrit en langue spécialisée en utilisant des termes purement spécialisés et qu'une seule communauté langagière restreinte peut les comprendre tel que le domaine technique, médical, juridique, publicitaire, économique ...

etc. Nous allons nous intéresser au rôle indispensable des contributions de la traduction dans le domaine économique, et pour que nous puissions répondre à la question posée, il est important de s'arrêter brièvement pour faire la distinction entre les textes spécialisés et généraux tout en déterminant les caractéristiques de chacun.

3. Texte spécialisé et général :

3.1 Le texte spécialisé : se caractérise par un degré accru de terminologie et de phraséologie qui va de pair avec la rédaction technique et devient à la fois instrument de la connaissance spécialisée et objet de l'analyse linguistique (Djelloul, 2016) et seul les spécialistes qui peuvent comprendre cette langue qui est propre à eux, car la langue spécialisée est d'abord une langue en situation d'emploi professionnel, une "langue en spécialité", comme dit l'école de Prague. C'est la langue elle-même comme système autonome : la transmission des connaissances (Lerat, 1995), et qui se caractérise par trois éléments essentiels : la précision, la concision et la clarté.

3.2 Le texte général : c'est un texte qui utilise une langue générale que tout le monde puisse la comprendre et qui peut être définie en tant qu'un ensemble de moyens qu'utilisent toute personne non spécialisée pour communiquer, à monsieur tout-le-monde, ses idées sur un sujet d'intérêt général. C'est une langue avec des textes destinés au grand public dont les articles choisis sont des analyses de l'actualité ou encore de grands dossiers sur un sujet de l'heure (Rouleau, 2006) c'est-à-dire, le texte général utilise un lexique et un vocabulaire commun destiné à tout utilisateur non spécialisé dans des situations de communications moins formalisées par rapport à celles des utilisateurs spécialisés, et sur la base de toutes les informations ci-dessus, nous concluons que la langue utilisée lors de l'écriture d'un texte ou la rédaction d'un article selon le récepteur ciblé est celle qui détermine le type du texte parce qu'ils sont nommés grâce à leurs contenus rien que leurs contenus.

4. La traduction économique est-elle une traduction spécialisée ou générale ?

La traduction spécialisée : est donc, la traduction des textes spécialisés à caractère scientifique ou technique ou même professionnel qui ont une fonction référentielle dans un domaine spécifique

destinés à une communauté restreinte tout en utilisant une terminologie propre au domaine du texte, sachant que, la terminologie est définie par l'ISO comme l'étude scientifique des notions et des termes en usage dans les langues de spécialités (Roche, 2016) elle est aussi l'ensemble des termes, rigoureusement définis, qui sont spécifiques d'une science, d'une technique, d'un domaine particulier de l'activité humaine. C'est une discipline qui a pour objet d'étude théorique des dénominations des objets ou des concepts utilisés par tel ou tel domaine du savoir, le fonctionnement dans la langue des unités terminologiques, ainsi que les problèmes de traduction, de classement et de documentation qui se posent à leur sujet (Le petit Larousse , 2000) qui est considérée principalement comme un outil nécessaire pour le traducteur spécialisé, en constituant un bagage cognitif qui facilite le travail traductif avec un trait spécifique basé sur la recherche de la monosémie par opposition à la polysémie généralisée du lexique général de la langue (Mortureux, 1995).

Le terme technique tend à être monosémique ou plutôt monoréférentiel dans chaque domaine particulier de la connaissance, les choses du monde, qui sont perçues et comprises par leurs éléments essentiels doivent être classées et distinguées. C'est pourquoi chaque vocabulaire technique et scientifique forme un ensemble dont les éléments sont structurés du fait même de leur appartenance à ce vocabulaire et non à un autre, le terme n'y figure que par sa référence à ce domaine particulier, les dictionnaires encyclopédiques classent les emplois d'un terme selon des rubriques qui sont un découpage de l'ensemble du monde de la connaissance. En raison du terme lui-même à l'opposé de ce qui se passe pour le terme du lexique général. En raison de cette monosémie référentielle inhérente au terme lui-même (Peytard, 1973), afin d'obtenir un produit final fidèle au texte source car selon Cabré, tant la traduction spécialisée que la terminologie sont nées dans le but de répondre aux besoins de la communication spécialisée, soit pour fixer des concepts et des dénominations comme dans le cas de la terminologie, soit pour faciliter la compréhension entre locuteurs de langues différentes dans celui de la traduction spécialisée (Cabré, 1999), car le traducteur spécialisé, ne pourra jamais entamer l'activité traductive d'un texte sans tenir compte des différents outils

terminologiques qui sont d'ailleurs considérés comme une pierre angulaire pour le travail de tout traducteur spécialisé et sa bonne maîtrise des concepts et des connaissances améliore d'une manière excellente la qualité du produit final d'un texte spécialisé parce que même chez les spécialistes et les étudiants de l'économie ont souvent tendance à confondre entre les termes et les expressions du jargon économique.

Quant à **la traduction générale**, est celle qui s'intéresse à la traduction des textes généraux qui se caractérisent par leur fonction connotative, émotive, factuelle, dans un domaine général destiné à tout le monde, tout en utilisant un lexique commun entre ses utilisateurs. Elle peut être définie en tant qu'étude scientifique du lexique. Elle étudie les unités lexicales, les mots et les syntagmes figés d'une langue. Elle s'intéresse à la fois au signe linguistique (rapport entre la forme et le sens des mots) et aux relations qui existent entre le lexique et la syntaxe (Polika, 2014). Le lexique peut être considéré comme l'ensemble des mots, c'est-à-dire comprendra la plupart des morphèmes libres envisagés comme intégrants du syntagme (phrase) et indirectement la phrase (sentence), ainsi que toutes les unités formées de plusieurs morphèmes ayant ce même caractère d'intégrant (Rey, 2021). nous pouvons également rajouter à la précédente définition que la langue générale : est un réservoir général où puisent les différentes langues de spécialité (Draskau, 1985).

Revenons maintenant à notre première question et au vif de notre sujet, la traduction économique est-elle une traduction spécialisée ou générale ?

Nous pouvons conclure d'après les informations citées sur la distinction entre les notions les plus pertinentes que, la traduction économique ou commerciale est une traduction spécialisée et non pas générale parce qu'elle est en harmonie avec tous les critères de la première, de plus, elle a sa propre terminologie et ses propres difficultés dues à sa spécificité.

5. Les particularités du texte économique :

Dans les textes économiques et commerciaux qui peuvent être sous forme de contrats, rapports financiers des sociétés, rapports annuels des sociétés, bilans, études économiques, dépêches boursières, articles de journaux et des produits et

service mémoire, la spécialisation du lexique utilisé relève de son emploi par des locuteurs spécialistes du sujet. À l'origine, certains termes du lexique courant ont pris un sens spécialisé, dérivé d'une signification ayant un lien avec le monde socio-économique. Cette relation apparaît associée aux opérations professionnelles reliant les personnes ainsi qu'à leur positionnement socioprofessionnel au sein d'un processus de communication spécialisée, que le discours commercial induit. À ces emprunts au lexique courant, complétés souvent par des apports étrangers, s'ajoutent des créations des termes spécialisés qui ont vocation à enrichir le lexique général (Mangiante, 2002).

Dans les textes économiques et commerciaux, le néologisme occupe une place primordiale suite à l'actualité qui s'impose à générer de nouveaux termes, mots et de nouvelles expressions. Nous ne pouvons pas parler des particularités des textes économiques et commerciaux sans parler de l'élément le plus pertinent qui est la langue de ces textes, qui est considérée comme l'ensemble de toutes les langues spécifiques et de tous les moyens linguistiques utilisés dans l'un domaine de communication délimité, l'économie, afin de garantir la compréhension de tous les publics concernés.

Les notions de la langue économique ou de la langue de spécialité comprennent divers vocabulaires spécifiques et techniques utilisés par des groupes de personnes ayant des formations, des connaissances, et des activités différentes ainsi que des objectifs et formes de communication différents dans un environnement professionnel, universitaire ou scolaire lié, à des degrés divers, aux domaines de l'économie (Lorenz, 2008), et elle est difficilement compréhensible à cause des concepts maniés qui sont complexes et le langage utilisé qui souffre d'anglicisme surtout lorsqu'il s'agit d'un texte écrit en français donc la difficulté de la compréhension des textes économiques ne demeurent pas seulement dans sa terminologie spécialisée mais également dans sa phraséologie, connotation, expressions imagées, figées.

6. Les difficultés de la traduction économique :

Afin de traduire un texte économique, la bonne maîtrise des termes pertinents est vivement exigée, il est très important d'employer les termes qui existent déjà dans la littérature spécialisée, il

faut donc, recourir aux encyclopédies, guides, manuels du domaine économique dans le but de trouver ce genre d'équivalents, car toute spécialité recourt à une terminologie et une façon de dire, que nous examinerons plus loin s'agissant de la langue économique qui lui sont propres et que le traducteur doit parfaitement maîtriser (Rouleau, La terminologie médicale et ses problèmes , 2003).

Toute traduction suppose un traducteur, et ce traducteur se trouve dans un rapport donné avec l'idiome dans lequel le message est formulé aussi bien qu'avec celui dans lequel il traduit ce message... Le traducteur, de son côté, aborde une traduction avec son propre idiolecte dans la langue de départ et dans la langue d'arrivée ... au niveau de la langue d'arrivée, le traducteur ne traduit pas lui-même et dans son propre idiolecte, mais à l'intention de destinataires réels ou virtuels qui veulent recevoir ce message dans leur propre idiolecte (Pergnier, 1993).

À partir de ces différentes difficultés, nous pouvons dire que, la traduction d'un texte économique ne peut jamais être réalisée sans avoir un bagage terminologique propre à son domaine vu le nombre de défis qui la rendent vraiment difficile par rapport aux autres traductions telles que :

- Les anglicismes et les néologismes
- Les termes équivoques et les synonymes
- Les connotations et les idéologies
- Les expressions imagées
- Les cooccurrences et les formules idiomatiques
- Les cooccurrences et les formules idiomatiques
- Les délais très courts
- Les métaphores
- Les acronymes et les abréviations
- La polysémie de certains termes
- Les métonymies
- Les mots composés

Il existe quelques outils qui facilitent le travail du traducteur économique s'il les utilise, comme :

- Les dictionnaires spécialisés
- Les bases de données terminologiques
- Les textes parallèles
- La recherche documentaire
- La recherche terminologique

- Les textes de références
- Les experts et les collègues
- Les outils de TAO

En quoi consistent-elles les contributions de traduction dans le domaine économique ?

Suite à la multiplication des échanges nationaux et internationaux, le fonctionnement de la bourse, le développement de nouvelles technologies, le jeu de la loi et de la demande, à grande échelle, les besoins de la traduction ont augmenté exponentiellement depuis la seconde moitié du ^{XXe} siècle. Elle est considérée comme un lien entre tous les pays dans le mouvement des échanges commerciaux, ce qui justifie par la suite la renaissance de leur aspect économique et dans ce contexte, les traducteurs sont devenus de plus en plus indispensables au monde de l'économie ; et par conséquent, la traduction économique est depuis quelques dizaines d'années une spécialisation très recherchée. Étonnamment, la littérature spécialisée n'aborde pratiquement pas le sujet et la théorie est pour ainsi dire inexistante.

Quant à la pratique, elle est peu documentée. Pourtant, il n'est pas à douter que la complexité du domaine de l'économie alliée à celle de la traduction spécialisée met les traducteurs devant une double difficulté qui mériterait qu'on s'y intéresse (Beuchat, 2012).

De plus, les besoins en traduction économique et financière ne cessent de croître dans un contexte d'internationalisation des économies et des marchés capitaux, avec notamment la construction progressive de l'Union monétaire. Les principaux donneurs d'ordre sont les banques, les sociétés de bourse et autres institutions financières et les sociétés, qui sont pour la plupart cotées en Bourse (Lamat, 2001).

La traduction et l'économie sont étroitement liées nous ne pouvons nous engager dans aucune nouvelle étape dans le monde économique sans faire recours à la traduction qui aide à la multiplication des possibilités d'expansion des entreprises et de création de revenus par les échanges de biens et de services, la croissance des taux d'investissements internationaux et l'augmentation des taux des exportations et importations tout en respectant l'aspect de la multiplicité linguistique et culturelle, c'est-à-dire pour pouvoir s'exporter ou tout simplement être visible sur la scène mondiale,

les entreprises, les institutions, les organismes privés ou publics...ont recours de plus en plus aux services de traduction ou à des traducteurs professionnels et ce qui justifie le vrai besoin de la traduction au sein de l'économie que l'on appelle la traduction économique ou commerciale.

Le vrai rôle des contributions de la traduction dans le domaine économique se manifeste lors des communications entre deux entreprises internationales ou plus, qui se base essentiellement sur la traduction et plus particulièrement lorsqu'il s'agit d'une relation gagnant-gagnant et elles ne parlent pas la même langue, ainsi que, si elles fournissent des produits aux différents consommateurs dans des différents pays. Donc l'objet de la traduction et, par conséquent, du travail du traducteur professionnel, consiste à restituer dans la langue demandée différents documents qui vont de la description des produits et services offerts, des méthodes de fabrication ou des certificats de conformité à la réglementation de sécurité. Ce qui nous a permis de conclure que, **La traduction devient en effet un outil indispensable** lorsqu'il s'agit de faire connaître une entreprise de gros sur un autre territoire à l'aide d'éléments comme les informations sur l'implantation géographique des produits, les catalogues et les campagnes de marketing/publicité nécessaires à la diffusion de la marque (ALPHTRAD FRANCE Optilingua INTERNATIONAL, 2015).

Les échanges multilingues entre différents acteurs internationaux sont fréquents dans le monde de l'économie et la finance, et nécessitent souvent de recourir aux services de traducteurs professionnels spécialisés, seuls habilités à garantir une traduction fidèle et de qualité, car les traductions économiques et commerciales requièrent aussi une excellente connaissance des terminologies propres à ce monde et une parfaite compréhension des spécificités du document d'origine tels que : les rapports d'audit, analyses de risques, rapports financiers, comptes annuels...

La traduction de campagnes marketing, d'affiches publicitaires, d'offres promotionnelles sont très délicates et nécessitent un sens créatif aiguisé et une grande connaissance de la culture du pays visé par la traduction. Le traducteur doit pouvoir retranscrire avec exactitude les slogans, jeux de mots, et toute l'émotion transmise dans le contenu

d'origine, et cela dans le respect de la culture locale (ALPHTRAD FRANCE Optilingua INTERNATIONAL, 2015).

Nous avons des exemples vifs sur comment peut la qualité de traduction avoir des conséquences sur le monde de l'économie tel que le cas de l'entreprise de Hong Kong et Shanghai des services bancaires (HSBC), quand elle a utilisé un slogan décourageant en 2009 "**Assume Nothing**", et été traduit par "**لا تفعل شيئا**" "**Do Nothing**" dans ses marchés mondiaux, et malheureusement cette mauvaise traduction a eu un impact négatif sur sa campagne commerciale, car elle a dû payer des sommes considérables juste pour le changer dans les marchés touchés par cette grande erreur (الغزالي, 2018). D'après cet exemple, nous concluons que comme peut la traduction contribue positivement dans le monde de l'économie, elle peut aussi contribue négativement tout dépend de sa qualité.

Quand Kentucky Fried Chicken (KFC) a commencé sa tentative de s'établir en Chine tout en entrant sur le marché, elle avait besoin de traduire son propre slogan mais à cause d'une mauvaise qualité de traduction, le sens du slogan a complètement changé de "**لعلق الإصبع هو عمل جيد**" à "**كل أو اقطع أصابعك**" qui a mis à mal la réputation de la marque au niveau mondial et fait peur aux gens (الغزالي, 2018). À partir de cet exemple nous constatons que, la qualité de la traduction économique joue un grand rôle dans la commercialisation des produits car elle peut augmenter ou baisser le taux de ventes de l'entreprise et surtout lorsqu'il s'agit des slogans que leur impact peut faire la différence lors des transactions entre les entreprise et les sociétés financières.

Prenons aussi l'exemple de l'entreprise du fret, c'est-à-dire celle qui fait la transportation des marchandises quand elle a payé cinq millions de dollars qui représentent les dépenses au titre des heures supplémentaires afin de payer les travailleurs, seulement à cause de l'oubli d'un virgule de l'Oxford prévue par la loi de la province (Alltraddis TRADUCTION and INTERPRETATION).

Le slogan de Parker Pen "**It won't leak in your pocket and embarrass you**", en français : "**Il ne vous mettra pas dans l'embarras en fuyant dans votre poche**" a été la victime d'un célèbre

verbe à double sens en espagnol. Sa traduction : "**No goteará en tu bolsillo dejándote embarazado**". Le verbe "**embarazar**" peut bien vouloir dire "**embarrasser**", mais "**dajar embarazada**" signifie "**mettre enceinte**". Un espagnol lit alors ce slogan comme "**Il ne vous mettra pas enceinte en fuyant dans votre poche**" (Alltraddis TRADUCTION and INTERPRETATION).

En 1977, la compagnie Braniff Airlines décide de donner une image plus américaine aux sièges de première classe de ses avions et les habille en cuir. Elle promeut ce changement par une campagne publicitaire et un slogan, "**Fly in leather**". C'est encore un double-sens dans la traduction espagnole qui va rendre célèbre ce slogan : le marché latino-américain a pu lire "**Vuela en cuero**", parfaite traduction littérale. Le problème ? "**Encueros**" n'est autre qu'une expression populaire pour dire "**nu**", la campagne invite donc le public à "**voler à poil**". Coca Cola a également été victime des interprétations possibles pour la traduction non pas de son slogan mais de son nom lui-même. Au moment d'entrer dans le marché chinois, la célèbre marque adapte, plus que traduit, son nom aux idéogrammes chinois. Le premier résultat a été "**Kekou-kela**" et signifie dans certains dialectes "**mordez le crapaud de cire**". Ce n'est qu'après avoir recherché dans les 40000 idéogrammes possibles qu'une autre adaptation a pu être trouvée : "**可口可乐 - Kekou-kele**", qui signifie "**Joie dans la bouche**".

Dans les années 60, la marque suédoise Electrolux, fabriquant des aspirateurs, se fait connaître sur le marché anglophone avec le slogan "**Nothing sucks like an Electrolux**". Si, dans un anglais standard, le verbe "**suck**" signifie "**aspirer**", en argot américain, "**it sucks**" prend le sens de "**ça craint !**". Ces exemples de mauvaises traductions nous font sourire aujourd'hui, mais nous rappellent qu'une traduction marketing est un travail qui demande le plus grand soin. Rigueur, expérience, créativité, travail vers sa langue maternelle ou encore relecture de la traduction font ainsi partie des exigences pour assurer une bonne traduction

(Alltraddis TRADUCTION and INTERPRETATION).

D'après tous les exemples cités plus haut, nous pouvons conclure que, la traduction a contribué depuis longtemps c'est-à-dire depuis la création de chaque entreprise mais elle peut avoir un impact positif et négatif sur la commercialisation des produits mis en vente dans les marchés tout dépend de sa qualité et cette dernière dépend à son tour des compétences du traducteur spécialisé.

Conclusion :

Au terme de notre étude et au vu de tout ce qui précède, nous nous voyons tentés de mettre en valeur le rôle indispensable des contributions de la traduction dans le domaine économique, parce qu'elle occupe une place primordiale vu la mondialisation, le besoin des échanges commerciaux, la communications entre les entreprises internationales, les investissements internationaux, l'augmentation des taux des exportations et importations... etc. Passant du général qui est la distinction entre plusieurs éléments pertinents tels que : les textes généraux et spécialisés et les caractéristiques de chacun d'eux vers le particulier qui est la relation entre la traduction et l'économie et les contributions de la première dans le la deuxième tout en présentons des exemples authentiques afin de donner à notre étude le caractère de fiabilité.

La traduction économique est donc un élément essentiel dans tout investissement ou convention international vise à élargir le champs du travail et faire développer les relations entre les pays et seule la qualité de la traduction qui peut trancher dans les affaires commerciales et financières, ainsi que, la connaissance du traducteur de la terminologie spécifique au secteur concerné, ne lui suffira pas d'entamer son travail traductif, mais plutôt il faut qu'il ait un bagage cognitif qui englobe tous les outils possibles aidant à présenter un produit final de bonne qualité.

Bibliographie :

Alltraddis TRADUCTION and INTERPRETATION. (s.d.). *Alltradis*. Consulté le 2021, sur Alltradis: alltradis.com

ALPHTRAD FRANCE *Optilingua INTERNATIONAL*. (2015). Récupéré sur www.alphatrad.fr

Beuchat, A. (2012). *La traduction économique Théorie et pratique*. Genève, Suisse.

Cabré .(1999) *La terminologie: Représentation et Communication*.

Djelloul, S.-B. (2016). *La Rédaction technique comme fondement didactique de l'enseignement des langues spécialisées pour la formation du traducteur en Algérie*. Tlemcen, Algérie.

Guilbert, L. (s.d.).

Heribert Picht and Jennifer Draskau .(1985) . *Terminology : an introduction*.

La Rédaction technique comme fondement didactique de l'enseignement des langues spécialisées pour la formation du traducteur en Algérie. (2016). Tlemcen, Algérie.

Lamat, N. L. (2001). *La traduction financière : la traduction, étape essentielle du processus de communication financière*.

Le petit Larousse .(2000) . Paris.

Lerat, P. (1995). *Les langues spécialisées*. Paris.

Lorenz, B. (2008). *Des métaphores dans le langage financier ou du paysage boursier balayé par les vents*. *Traduire* .

Mallinvaud, E. (2005). *Leçons de théorie microéconomique*. DUNOD.

Mangiante, J.-M. (2002). *Place et rôle du lexique spécialisé dans les discours de français commercial et économique*. *Cahiers de l'APLIUT* .

Mortureux, M.-F. (1995). *Les vocabulaires scientifiques et techniques* . *Les Carnets du Cediscor* , p. 12.

Pergnier, M. (1993). *Les fondements sociolinguistiques de la traduction*. Lille: Presses.

Peytard, L. G. (1973). *La spécificité du terme scientifique et technique*. *Langue française* .

Polika, A. (2014). *Initiation à la lexicologie française*.

Rey, A. (2021, Juillet 11). Pour une définition de la lexicologie. *Meta Journal des traducteurs Translators' Journal* , p. 11.

Roche, J. (2016). Le tournant ontologique de la terminologie. France.

Rouleau, M. (2003). La terminologie médicale et ses problèmes . *Tribuna* , p. 10.

Rouleau, M. (2006, Décembre). Longueur comparée de la phrase médicale et de la phrase générale. *équivalence* .

بشرى الغزالي. (27 ماي, 2018). *قطار الترجمة*. تم الاسترداد من أخبار الترجمة:

<https://translatrain.com/language/ar/>